

**Zeitschrift:** Annales fribourgeoises  
**Herausgeber:** Société d'histoire du canton de Fribourg  
**Band:** 6 (1918)  
**Heft:** 4-5

**Artikel:** Le journal du lieutenant-colonel Courant (1847) [suite]  
**Autor:** Wattelet, Hans  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-818118>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 03.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# LE JOURNAL DU LIEUTENANT-COLONEL COURANT (1847),

par HANS WATTELET.

(Suite).

---

12. Vendredy. Nous éprouvons une douloureuse sensation, voyant le Gendarme mettre les Menottes a Galley av<sup>t</sup> de partir à pied. Le Perruquier vient raser 3 Pris<sup>s</sup>. Galley, revient à 6 h<sup>s</sup> en char, a été visité par beaucoup de monde a Morat au Corps de Garde.

*Kinkelin* amené a Fribourg en char. Porte de Romont.

13. Samedy. Plusieurs reçoivent linge et provisions, char Galley. Le Geolier n<sup>s</sup> avertit qu'a dater de Mardy prochain le vin n<sup>s</sup> sera interdit, vive agitation parmi Prisonniers.

*Kinkelin* est interrogé et relaché. König Not<sup>r</sup> Berne. Md. Vic. m'envoye Vine 4 Vol<sup>rs</sup> pastilles contre mauvs air.

*Moret* me tire les cartes, je réussirai, entrep<sup>s</sup> et amiez. Berne & Emmethal, mais coleres et chagrins auparav<sup>t</sup>.

14. Dim. *Enfin* Mr Müsslin vient à 11 h<sup>s</sup> n<sup>s</sup> visiter, & n<sup>s</sup> demande si n<sup>s</sup> avons qq<sup>s</sup> plaintes à porter contre le regime de la prison, personne ne répond, il me dit qu'il n'a pas pu permettre ce que je demandois le 11 à Elisa je lui écris p<sup>r</sup> expliq. & reclamer.

15 Luy. Le Geolier rapporte l'arg<sup>t</sup> p<sup>r</sup> le vin, ayant défense d'apporter 5 b<sup>s</sup> Vin de Cadeau avec déjeuner, mais c'est la dern<sup>e</sup> fois.

16 [Mard. On nous avertit à diner qu'à l'avenir n<sup>s</sup> n'aurons plus qu'une viande et un légume au lieu de deux. J'écris à [Mde

de Moosbrugger p<sup>r</sup> la prier de n<sup>s</sup> faire notre notte à chacun, & qu'elles lui seront payées aussitôt que possible et au plus tard *en sortant!!* Illusion! Duruz est derechef interrogé.

17 Mer. *Déjeuné* Soupe au pain, macaronis, p<sup>s</sup> de terre. <sup>1</sup>

*Dîner*, Soupe au riz, pain & fromage. «*Pas de vin*».

18 Jeudy. Je suis interrogé, accusé d'avoir été l'âme de l'Insurrection, Commandant de place, Ordonnat<sup>r</sup> de l'Enlevem<sup>t</sup> des Canons, du Prisonnier Biolley, et de la construction des Barricades, d'avoir parlé a Vissaula & Chatoney de l'Insurn. deja, le matin; je nie tout ce qui est faux, avoue mes convers<sup>s</sup>, mais rectifie l'époque, p<sup>t</sup> m. Mess. Cottier & Herrenschwand sont interrogés. Mr Musslin est severe scrutateur, mais dicte bien. Je me fais couper les cheveux et la barbe p<sup>r</sup> Rochat.

19 Veny. Roggen est interrogé, il se vante en rentrant d'avoir dit tout ce qu'il savoit de ce qui s'étoit passé sur l'hotel de Ville, et entr<sup>s</sup> qu'on avoit apporté les Cartouches du Bureau de la Secretairie de Ville, qu'il ne m'a pas vu quant aux Canons. Deux

<sup>1</sup> Le colonel Courant ayant été en rapport avec le *Nouvelliste vaudois*, nous publions, à titre d'annexe, quelques extraits de ce journal.

N<sup>o</sup> 4, page 3, 12 janvier 1847: Avenches, le 10 janvier. — Je me suis rendu à Morât pour voir et examiner ce qui s'y passait. Cette petite ville remplie de troupes paraît assez tranquille, mais on y lit la consternation sur tous les visages et la délation y joue un rôle hideux. Des personnes qui engageaient à la révolte avant-hier se trouvent aujourd'hui près du juge d'instruction pour le diriger dans ses poursuites et indiquer ceux contre lesques ill faut agir, ensorte que des citoyens qui ont le même degré de culpabilité, les uns se trouvent en prison et les autres à leurs affaires.

*Nouvelliste vaudois*, N<sup>o</sup> 13, page 2, 12 février 1847.

Il n'est que trop certain que les assurances de modération qui ont été données par les hommes du pouvoir n'étaient que des mots, et que l'on va sévir contre les détenus politiques avec la plus grande rigueur. Mr Müsslin, juge d'instruction, qui s'est acquitté jusqu'à présent de ses nouvelles fonctions avec quelque humanité, doit avoir reçu une réprimande à ce sujet et l'ordre d'agir avec plus de sévérité.

*Nouvelliste vaudois*, N<sup>o</sup> 16, page 3, 22 février 1847.

On vient d'adopter à l'égard des prisonniers politiques une mesure qui n'a pas besoin de commentaires. Depuis le mercredi des Cendres, on ne leur donne, aux protestants comme aux catholiques, que deux repas par jour, à midi et le soir; on les a d'ailleurs totalement privés de viande et de vin, et le repas du soir ne consiste que dans une légère soupe avec de l'eau.

des Prisonniers au dessus sont interrogés ; notre espoir d'être relâchés s'évanouit.

20. Sam. Reçu linge propre & annonce d'une lettre pr Dim.

21 Dim. La nuit assez bonne, mais journée tres triste, presentiment de quelque malheur.

22 Lundy. *Foire de Fribourg*. On m'a acheté boite ficelle et clous. M<sup>r</sup> Musslin interroge, mais pas des nôtres. Je reçois de Sophie une bonne longue lettre, & un sac pr mon manteau, & linge dedans.

23 Mar. mauvaise nuit, ronflements, & mal de machoires.

M<sup>r</sup> Rolland, accompagné du Prefet, nous visite, et nous fait une singuliere mine. N<sup>s</sup> voyons R Roggen pres la Pinte, ce qui n<sup>s</sup> fait penser qu'il y a eu des enquetes à Morat par suite de la deposition de son frère ici & que peut être demain on continuera avec nous.

24 Mer. Weiss appelé de fort bonne heure & tenu longtems ; beaucoup questionné sur Roggen Syndic, dont le credit paroît beaucoup baisser. *repondu à Sophie*. Mde Moosbr<sup>r</sup> envoie les comptes des 5, avec qq<sup>s</sup> lignes. Mal de machoires, alc<sup>l</sup> camphr. barbe coupée, cause.

25 Jeud. Fasnacht, Galley, Vuillemin, inters. les 2 premiers en reviennent contents, le 3. non.

M. Müsslin dit qu'il permettra du vin, mais modérem<sup>t</sup> pas par paniers pleins ! les plaintes sont venues des soldats Allemands, & sont arrivées jusqu'au Cons<sup>l</sup> d'Etat.

Mess. Weger, Fasnacht & Vuillemin payent leurs Nottes à Md. Moosbr<sup>r</sup>. Mal de machoire, diarrhée, colique bilieuse pend<sup>t</sup> la nuit.

26. Ven. Weger interrogé, Weber (au dessus) l'a aussi été. N<sup>s</sup> voyons arriver a l'audience Mr. Dupré Michaud de Bulle. Weger affaire de l'homme tué. J'ai du noir, hommes & choses.

27 Sam. Tres froid et tres sombre, Mal de machoires, douleurs vives en mangeant chaud, ou fenetre ouverte. ventre m<sup>ie</sup>ux, mais pas bien. Camphre 3 fois pr jour.

R. *Mde Moosbr<sup>r</sup> répond qu'il lui a été défendu de nous envoyer du Poisson les jours maigres, et que cela la gene pr les legumes qui sont tres chers.*

28 Dim. Je souffre des reins, étant couché, machoire mieux.

Duruz & Moret nous vexent par leur manie d'être toujours assis sur la fenetre, otant air & lumiere.

1 Lun. Syndic Roggen et Ermel ici, Roggen subit un Interrogat de 3 hs & sort mécontent, de 9 a 12 1/4 hs. Apres midi, Tercier et Garrin sont interrogés, Benoit & Perrotet la, apportt boîte a linge a Fasnacht, Machoire mieux, mais enchiffrené

2 Mar. *Mr Cottier* a une fort mauvaise nuit de toux oppresion & mal de tête. *Murith*, est saisi à 6 hs de violentes tranchées, & s'évanouit, vinaigre des 4 voleurs le rappelle, j'écris de suite au Prefet & Ms Müsslin pour demander, *au nom de l'humanité*, un médecin; le Prefet vient prendre des informations, puis cherche et nous envoie le Dr Schaller, qui décide que Mr Cottier ira a l'hospital. le Prefet revient avec le Comt de place, offre à Mr Cottier d'être mis dans une chambre ou est un malade de la petite verole; il refuse, alors ces Messrs retournent a l'hospital pr faire evacuer une Chambre.

Quant au Régime de Carêmes, le Prefet en parle au Chancelier de l'Evêque (qui est absent), il repond que ce doit être une erreur & qu'il la fera rectifier, de maniere que ns pouvons esperer être nourris comme auparavt. Le Prefet dit qu'il ne pouvoit pas croire aux ordres rigoureux donnés par l'autorité a Md. Moosbrugger à l'égard de nôtre nourriture, je lui montre ses billets alors *il croit!* Moret Mde est interrogé de 11 hs à midi.

*Mr Cottier* part a 4 1/2 hr pr l'hospital, dans un char de côté bien enveloppé, on ns dit qu'il sera dans une chambre bonne, belle, propre & que le Geolier ns donnera journallement de ses nouvelles. *Gb Liechty* nous visite, *lettre de Sophie*.

3 Mer. Folly Not. interrogé, Müsslin interroge a Jaquemar. Mr Cottier va mieux, purge toute la nuit. On nous dit que 3 Prisonniers ont parlé a leurs femmes en présence du Prefet & qu'on leur fait esperer *que la semaine prochaine, beaucoup de prisonniers seront élargis!*

4 Jeudy. Mde Cottier vient voir son mari, qui va mieux. Leon Pittet est interrogé de 9 a 12 & de 2 1/2 à 6hs.

Md Moosbr ns ecrit pr savoir si nos 2 viandes doivent être à déjeuner ou à diner. *Le Narrateur* nous apprend que la demande de Müsslin pr l'élargisst de Schaller Berchtold & Folly a été refusée par le Gouvernement, mais des avis nous viennent de plusieurs cotés que nôtre elargissement s'approche, Y serai-je compris?

5 Vend. Je souffre de tranchées, diarrhées, camphre calme. Dr Schaller vient visiter Weiss, Murith, Herrenschwand & Moret.

Weiss part pr l'hôpital à pied & laisse ici la boîte de 250 Cigarres dont il a oté 3 Paquets. Dr Schaller prescrit médecines pr tous les malades, morphine pour moi.

6 Sam. Lettre de Gourcy, Sophie, Frederique et Md Moosbr je reponds a Fred. & a Gourcy.

Altercation avec Roggen, grossières injurés de sa part, on se *tait*. Dr Schaller nous visite. D'apres convention entre Md Moosbr & qq<sup>s</sup>. Patriotes de Morat, elle continuera à n<sup>s</sup> envoyer pr les 5 (non pensionnaires) un roti & 2 bs vin tous les jours.

7 Dim. Mr Studer, Medecin des Prisons, vient enfin aujourd'hui nous visiter *pr la 1<sup>ere</sup> fois!* à 4<sup>1</sup>/<sub>2</sub> hs. il entre sans saluer ni parler, apres un moment, le Geolier n<sup>s</sup> l'annonce, n<sup>s</sup> étions à diner, moi le dos à la porte, et demande sans me retourner si c'est Schaller on me repond que non, n<sup>s</sup> continuons à manger.

*Roggen seul* se plaint de douleurs de tête et de rhumatisme. Mr le Doct<sup>r</sup> repond qu'il faut ouvrir la fenêtré & qu'alors cela ira mieux, puis il s'en va comme il étoit entré.

8. Lun. Nous enveloppons les livres à nous prêtés par Mr Remy, sauf celui pris par M. Cottier à l'hôpital. Nous renvoyons aussi ceux de Mr le Pasteur Dupuis.

Sophie & Md H<sup>te</sup> Fasnacht viennent ici, & j'ai une courte entrevue avec Sophie, à la Préfecture, 15 mins. elle me remet 2 lettre de Mr Clerc, J<sup>e</sup> Hy relatives à la maison A. Fornachon, & a apporté une Petition en ma faveur. Je rends compte au Prefet de la visite du Doct<sup>r</sup> Studer.

Roggen est pris d'une violente Coriza, prend peur de mourir, boit thé pr suer, se releve 2 fois *crainte d'étouffer*.

9 Mar. Le Dr Studer vient pour Roggen, ne salue pas en entrant, mais s'informe avec détails & prescrit de même, puis en sortant, prononce distinctem<sup>t</sup> Bonjour Messieurs. N<sup>s</sup> repondons.

R. Mad. Weiss, Leuchly, Hug R. Roggen sont ici, mais n'obtienn<sup>t</sup> pas de n<sup>s</sup> parler; Mr. *Müsslin* me renvoye ma lettre à Gourcy, disant au Geolier de me dire qu'il n'y a pas besoin qu'on sache à Paris que n<sup>s</sup> manquons d'air. Roggen a l'air de l'agonie, il a peur de mourir *de Coriza!*

10 Merç. Le frere du Geolier ramone le tuyau de n<sup>t</sup> Poele. Ecrit a Sophie & un Billet pour Fornachon.

On n<sup>s</sup> dit que Müsslin a refusé sa nomination de Juge instr<sup>ct</sup> du Sonderbund, étant déjà employé à l'Etat major Judiciaire Fédéral, il a été tout le jour à son bureau. n<sup>s</sup> pensons qu'il a interrogé Fröhlicher ou quelqu'aut<sup>s</sup> Prisonier non encore entendu.

11 Jeu. Dr Schaller visite & prescrit p<sup>r</sup> Roggen & Henry qui vomit beaucoup. *Léon Pittet* interrogé avant midi. On dit que d'autres prevenus de Dompierre seront amenés. Mde Ab<sup>m</sup> Fasnacht écrit à son mari qu'on dit que deux Banquiers de Neuch<sup>t</sup> ont failli.

12. Ven. Nos camarades à l'hospital n<sup>s</sup> écrivent disant que nôtre affaire n'est pas près d'une solution.

Nous commençons aujourd'hui à nous promener au tour des tables, à la file les uns des autres, ce qui vaut beaucoup mieux que de l'autre maniere, parce qu'on ne se gene pas l'un l'autre et qu'on marche en avant sans se retourner. cela dure une heure. on chante quelquefois pour égayer la marche.

13 Sam. Fasnacht & Roggen sont mandés à la Prefecture p<sup>r</sup> parler à Widmer (R) qui avec Spahn, payent 20 bs vin p<sup>r</sup> n<sup>s</sup> à Pinte Marbach. Widmer prend *lettres*. Dr Schaller visite Hy & Roggen. *Reçu lettre de L<sup>s</sup> Roy*. Fröhlicher interrogé. On dit que les Prisoniers encore aux Prefectures seront amenés ici la Semaine prochaine.

14 Dim. Repondu à L<sup>s</sup> Roy & à Tatius (secrete).

15 Lun. Mdes Cottier, Fasnacht & Mäder avec Leuchly, ont une entrevue avec leurs maris. *Lettre à Gourcy part*.

Billet à Sophie part. *Major* ramené dessus nous, les Prisoniers de Farvagny mis dans son cachot. *Reçu* une lettre de Fréde-rique, Dispute entre Roggen & Herrenscht. Syndic Roggen presqu'arrêté. 1 voix de majorité contre.

16 Mar. Weiss rentre chez nous de l'hospital, l'air chaud lui fait mal, il n<sup>s</sup> dit que le bruit de notre diete maigre a fait une mauvaise impression dans le public. *Reçu* une lettre de Sophie, j'y répons et l'expédie, secret.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> *Nouvelliste vaudois*, N<sup>o</sup> 23, pag. 2, 19 mars 1847.

On raconte que la plupart des détenus politiques se trouvent dans la plus triste position. Ceux qui ne reçoivent aucun secours du dehors souffrent de la faim. Dans plusieurs prisons, la paille n'a pas encore été renouvelée, de sorte que les malheureux qui y languissent sont tourmentés par la poussière et la vermine. Dans une seule prison, il se trouve seize

17 Mer. J'envoie ma montre à l'horloger Jeanneret. En cliq.  
Dr Esseyva n<sup>s</sup> visite, puis Schaller, Estomac un peu dérangé,  
6 prisonniers de farvagny interrogés.

18 Jeu. Weiss & Fasnacht interrogés sur présence de Huber,  
R Roggen, Femme Roggen & fils viennent nous voir. 5 Prisonniers  
de Bulle attendus, mais non entendus. J'achete 6 Cahs Papier  
de Weger, pris 5 Grs d'aloés à diner.

19. Ven. St Joseph, relache, Prisonniers de Bulle (5) sont  
mis à Porte de Romont, on en attend un de Morat, mais il n'arrive  
pas, N<sup>s</sup> craignons p<sup>r</sup> Huber! *Purge réussi.*

20 Sam. Paille dessus nous changée, Couvertures battues  
Müsslin continue Interr<sup>s</sup>. Huber n<sup>s</sup> arrive à 7 h<sup>s</sup> du soir,  
il paroît que l'ordre étoit à Morat depuis 2 jours & qu'on l'a  
gardé en poche sans lui en dire un mot!

21 Dim. J'écris au Prefet pour lui demander de faire placer  
des planches p<sup>r</sup> fonds de lits, 2 Paillasses, & 2 tablars pour nos  
effets.

Moratois ici, Gustave, Mädy, Md Ringger.

Le frere du Geolier me rapporte ma montre.

22 Lun. Mr. Meyer & Rolland ici, n<sup>s</sup> font saluer par Mr  
Dupuis qui n<sup>s</sup> visite & n<sup>s</sup> offre des livres, n<sup>s</sup> fait un petit discours  
sur la légalité des actes, le but étant bon, mais les formes coupables.  
2 Bullois interrogés, reste 1 & Huber.

Reçu une lettre de Sophie, de Cottier, « à renvoyer les livres  
à Mr. Remi, par Loffing »: Coriza, p<sup>r</sup> cravatte otée.

23 Mar. Coriza marche, alcool et pommade a nuque. Loffing  
va à Berne acheter Cochons pour Paques.

R 1 Tonneau de 10 Pots de Biere apporté à Roggen de chez  
L<sup>s</sup> Schaller est bu dans la journée.

Gutknecht Syn. Andrié, G<sup>l</sup> Fasnacht, Benninger, Werro, *ici*,  
Glasson & Majeu interr<sup>s</sup> chacun 2 fois. On nous dit que Huber  
sera interr. demain & probablem<sup>t</sup> élargi.<sup>1</sup>

---

individus : ils étaient même dix-huit au commencement, parce que se servant  
d'un procédé jésuitique, que l'on a aussi appliqué à Lucerne, on avait  
enfermé deux espions avec les prévenus. Que la presse ultramontaine et  
réactionnaire vante encore la générosité, la modération et la clémence des  
maîtres de Fribourg.

<sup>1</sup> *Union suisse* du 23 mars 1847. N<sup>o</sup> 24; page 100—101.

Les enquêtes préliminaires au sujet de l'insurrection se poursuivent avec

24 Mer. Huber est interrogé 48 a 50 questions, Cartouches, m'a-t-il vu sur l'hotel de V<sup>le</sup> av<sup>t</sup> le depart, non, il doit petitionner p<sup>r</sup> elargi<sup>v</sup> provis<sup>re</sup> & le sera comme Médecin, Fasnacht inter. Weger & Herrenscht. id. sur les nouv. Conseil<sup>rs</sup> de Morat, ont ils été a la Colonne, Cartouches, ou Hotel de Ville, les Conseillers sont R. Roggen, Lergier, Barbr, Schwaab Charp<sup>r</sup>, *Müsslin* s'informe de nos santés a Herrensd. & branle la tête quand il lui dit que j'ai 63 ans & maigri. *Flux de bile* & qq. douleurs. L'Avocat Huber et Roggen Syndic sont ici.

25 Jeudy. *Fête de l'Annonciation* Relâche, Des lettres reçues & Loffing parlent de changement dans la huitaine. Obligé de me relever la nuit p<sup>r</sup> puces, chaleur & un baquet laissé ouvert. Chose étonnante Roggen ne ronfle presque plus depuis l'arrivée d'Huber ..ou sa purge? Loffing nous annonce qu'on fera le lit de camp & que chacun aura sa paillasse.

26 Vend. Loffing annonce aux 3 Bullois qu'on va provisoirement les echanger contre les deux Protestants d'en haut, pendant la semaine sainte. Weiss interrogé sur Cartouches, Huber sur *qui* a été de garde, Roggen R. & autres. Moret, Murith & Duruz changés contre Major & Weber. *Müsslin* dit a Weiss que 50 Moratois seront entendus sur place par Galliet. On dit que beaucoup d'enhaut & qq. uns de nous, seront relaches dans qqs. jours!

Avocat Huber en ville, fait signe *Drendy*. Arrangem<sup>t</sup> de lits, Galley derriere, Major & Weger ont les leurs.

27. Samy. Reçu lettre de Sophie. J'écris a Mr. Schmidt pour le remercier du Narrateur & offres de le payer. *Huber Dr.*

---

activité. Tous les prisonniers détenus à Fribourg ont été entendus. Le 15, le lieutenant Mauron, l'entrepreneur Corboz et le pionnier Uldry ont été amenés de Farvagny. Le 19, on a également transporté à Fribourg les frères Napoléon et Joseph Glasson, Joseph Beaug, aubergiste aux bains de Bulle, Romain Leclerc, d'Avry demeurant à Bulle, et le jeune Majeux Joseph, fils de Jos. Nicolas, aubergiste au St.-Michel à Bulle, qui se trouvaient dans les prisons de Bulle. Enfin samedi, le Dr en médecine Huber, de Morat, a été arrêté et transféré à Fribourg.

*Union suisse* du 26 mars 1847; N° 25; page 105.

Mercredi, M. le lieutenant Mauron a été mis provisoirement en liberté.

Trois détenus qui se trouvaient à Dompierre ont été transférés dans les prisons de Fribourg pour être interrogés. Ce sont MM. Charles Cantin, de Vallon, ancien juge de paix; Jacques Perny, ex-conseiller communal de Montagny-les-Monts, et Nicolas Schobaz, forestier, de Belmont.

encore interrogé. Cottier n<sup>s</sup> arrive de l'hôpital, remis mais maigris et foible, on lui envoie des Merciers un pliant avec Matelas prap<sup>s</sup> & on l'établit derrière nos lits.

28 Dim. Rien de nouveau.

29 Lundi. Reçu lettre de Sophie, Nous changeons le Poêle de place.

Müsslin n'a pas d'audience. *Mort de Mr Dahler Pere.*

30. Mardi. Mlles Herrenschand & Mad<sup>m</sup> Huber n<sup>s</sup> visitent. M<sup>lle</sup> Louise se charge de ma chaîne pr Sophie & Mad. Huber de *Commisn.* pr Sophie & B<sup>le</sup>. *Huber non élargi.* 2 voix de majoré contre, probab<sup>t</sup> les 2 mêmes contre arrestat. de Roggen. M<sup>r</sup> de Forell a donné l'espoir que la semaine après Paques, qq<sup>s</sup> elargis<sup>t</sup> auroient lieu. Leuchly & Langy en Ville, mais pas de permission.<sup>1</sup>

31. Mer. Furrieux ronflements de R. la nuit passée

Recrudescence de rigueur quant au vin, pend<sup>t</sup> semaine sainte. Interrogat<sup>s</sup> finis, dit-on, mais 50 à entendre à Morat. Roggen reçoit de Morat projet de Petition, mais mal conçu. Fasnacht apprend que c'est le regime de terreur qui a fait qu'on l'a remplacé, mais qu'on commence à s'en repentir.

1 Jeudi. Répondu à Sophie, ostensb. Demandé du Vin pr Major, a Md. Moosbr<sup>r</sup>. *Roggen* envoie sa Petition rectifiée.

1 Ven. La Petition de Roggen ne peut sortir d'effet avant que les 50 Moratois ayent été entendus ici. Le frere de Wuillemin vient pr le voir; permission refusée. Reçu une lettre de Sophie.

3 Sam. Faucherre Ermel Leuchly ici, entrevue refusée. Le Narrateur n<sup>s</sup> apprend que Müsslin a donné sa démission de Cons<sup>l</sup>r Municipal? il paroît fatigué de toute cette affaire. *Roggen* reçoit une lettre, en écriture contrefaite signée Ed. Chatoney, date Berne, timbrée Morat, l'engageant à denoncer Herdener fils. Douleur de joue gauche proven<sup>t</sup> de dent dechaussée.

4 Dim. Nous entendons à trois heures du matin une Serenade de musique de Cuivre & chant de 30 à 36 h<sup>s</sup> éclairés de 8 à 10 flambeaux.

<sup>1</sup> Le *Narrateur fribourgeois* du 30 mars 1847. N<sup>o</sup> 26; page 1.

Si nos informations sont exactes, tous les prisonniers ont été entendus, le conseil d'Etat aura donc sous peu à statuer sur la mise en accusation des inculpés.

Mr Cottier reçoit une lettre de Weitzel Avocat qui lui offre de se charger de sa Pétition.

5 Lun. Rêves. Weger & moi mis au Cachot Cave, Duel avec un Anglais, Kisses on the thigh d'une halfast, cocher, etc. Mr Cottier écrit à Weitzel des Evenem<sup>s</sup> du 6 Janvr.

5 Incendie à Morat du Lion & 2 granges attenantes de 9 a 2 1/2..

6 Mar. Reçu une lettre de Sophie. *Charles Vicarrino* mort a Alpina, Etats Unis d'Amérique, *Narrateurr*

7 Mer. Ecrit a Sophie 5 a Mad<sup>m</sup> Vicarino p<sup>r</sup> Charles mort. J'écris à Mr Müsslin p<sup>r</sup> lui demander quelles démarches je dois faire p<sup>r</sup> obtenir alleviation des scellés p<sup>r</sup> *habits*. Cottier reçoit sa petition Weitzel a signer et l'envoie. Roggen Syndic & Haas n<sup>s</sup> visitent accompagnés de Mr Tissot, qui n<sup>s</sup> dit que Müsslin a fini Interrogats & fait son résumé. *Haas* n<sup>s</sup> dit qu'on a entendu 90 Pers. à Morat, mais que personne ne nous a chargé.

8 Jeud. Rien de nouveau, temps tres mauvais.

9 Ven. On n<sup>s</sup> dit que le Cons<sup>l</sup> d'Etat ne s'occupera des Petitions que Lundy & que *Chs Chatoney* doit aller en Algerie avec sa famille, (Md Cottier) à son mari.

10 Sam. Garde a Prefecture composée de Moratois. Herzig, Risamey, Lehman ici, Argent pour Vin. Je gagne un refroidiss<sup>t</sup> en me mettant (en chemise) à lire pres la fenêtr ouverte après promenade, Poitrine affectée.

*Weiss* reçoit la nouvelle de la mort de son fils cadet, inflamn du cerveau par suite de pousse de dents

11 Dim. Frictions & Camphre p<sup>r</sup> poitrine un peu prise

11. Le sergt n<sup>s</sup> dit que 70 ont été entendus a Morat, que tout le Conseil petitionne p<sup>r</sup> n<sup>s</sup> & en particul<sup>r</sup> p<sup>r</sup> Dr Huber. Mort de Mad. Faucherre la mere.

12. Lun. Reçu une lettre de Sophie. (On dit) Cons<sup>l</sup> d'Etat & les Tribunx français & allemands & Cons<sup>l</sup> de la Guerre assemblés. Incendie chez Schwaab M<sup>t</sup> Charp<sup>r</sup> Morat. *Mde Herren morte*.

Cons<sup>l</sup> d'Etat ne s'occupera des Petitions que Vendredy.

13. Mar. Le Geolier querelle le Cap<sup>e</sup> Progin, demande n<sup>s</sup> bouteilles vides, ne voyant pas de bon œil autre que lui n<sup>s</sup> servir & recevoir qq<sup>s</sup> bonnes mains. *D'enhaut*, on n<sup>s</sup> dit qu'un Cons<sup>l</sup> d'Etat a dit a la femme de l'un d'eux que dans 10 jours n<sup>s</sup> serions élargis.

14. Huber Av<sup>t</sup>, F. Fasnacht n<sup>s</sup> visitent avec le Prefet. Hr dit a Herrens<sup>d</sup>. que le Cons<sup>l</sup> d'Etat est fort mecontent de ses lettres & qu'elles ont fait du mal a lui & a nous. Fritz Lugenhühl arrêté a Morat, soupçon incendiaire.

15. Jeudy. Insomnies, angoisses, oppression. Flux de bile, tranchées par suite de noir que j'ai depuis 3 jours. Garde, Moratois, mêlés a Landwehr p<sup>r</sup> les contrôler quant à nous. Officier Gb Fasnacht couche la nuit à notre corps de Garde.

16. Ven. Narrateur n<sup>s</sup> apprend la mise en liberté de Mess. *Remi, Blanc, Weiss, Huber, & Roggen Loffing*. Le Cons<sup>l</sup> d'Etat continuera après diner à s'occuper d<sup>s</sup> petitions. Md Moosbrug<sup>r</sup> n<sup>s</sup> envoie ses Nottes jusqu'au 31 mars.

17. Sam. Huber & Weiss vont a Prefecture signer leur acte de Caution<sup>t</sup> & partent. Cautions de Roggen non acceptées.

Müsslin vient n<sup>s</sup> dire que les Petitions Courant & Cottier sont refusées & que n<sup>s</sup> restons en prison jusqu'à audition définitive de 158 témoins (réduction de 350) p<sup>r</sup> ensuite être mis en accusation ou libérés. *Poitrine prise!*

18. Dim. Drap sac reçu hier, essayé, tres bien reussi. *Fasnacht, Weger & Cottier* petition<sup>t</sup> au Cons<sup>l</sup> d'Etat p<sup>r</sup> obtenir elargiss<sup>t</sup> provisoire. Moret & Stern, ditto.

19. Lun. Fenner, Haas ferbl<sup>r</sup>, Ch<sup>s</sup> Merlach, Em. Delosea, Muller Chp. levé, Kintzinger à l'interrog<sup>re</sup>.

Sophie vient p<sup>r</sup> sign<sup>r</sup> caution<sup>t</sup>, n'obtient rien, ni de me parler, mécrit 2 fois, emporte manteau, linge, etc. Roggen part enfin avec sa femme. Changements de lits & nouvel arrangement. Milices Moratoises arrivent p<sup>r</sup> relever ceux ici. Fasnacht souffre beaucoup de la tête. de fièvre par suite d'abcès dans la bouche.

20. Mar. Mess. Sieber, Sattler, Fasnacht maçon, S. Liechty, Borle, Herdener fils, ici, à l'interre, par Omnibus.

On n<sup>s</sup> défend de faire des signes ou parler par la fenêtre sous peine d'y voir placer un abat jour. On n<sup>s</sup> annonce que demain 2 d'entre nous seront élargis.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> *Union suisse* du 20 avril 1847. N<sup>o</sup> 32; page 134.

Dans la séance du 16 avril, le conseil d'Etat a accordé la mise en liberté provisoire sous cautionnement, de M. Jacques Remy, négociant à Bulle, et Frédéric Weiss, négociant à Morat, sous condition qu'ils gardent les arrêts chez eux; celle de M. Folly, avocat, à Fribourg, et Blanc, notaire, à Farvagny, qui seront suspendus de leur emploi jusqu'à la clôture de

Mess. Dupré, Michaud de Bulle & le Cap<sup>t</sup> Broillet de Belfaux nous sont amenés à 5 h<sup>s</sup>. *Fasnacht toujours malade.*

21. Mer. Haas tail<sup>r</sup>, F. Merlach, Burla Pere, Dan<sup>l</sup> & Fr<sup>s</sup> Herren. ici inter<sup>s</sup> Dr. Schaller visite Fasnacht & Herrenschand. Müsslin étant en campagne après-midi, nos lettres ne nous sont pas remises.

22. Jeud. Friolet, Schmutz, Guillot, Schorer, Fr<sup>s</sup> Aeschlimann ferbr<sup>r</sup>, L<sup>s</sup> Lergier, Fille Guillot, & Wattelet fils, inter<sup>s</sup>. Stock, femme Anna R. Mr Müsslin me renvoie ma lettre à Sophie, dont je reçois une lettre, et j'y réponds plus, envoie l'autre secret<sup>t</sup>

*Dons*: 2 bl<sup>les</sup> Madere Faucherre, 4 b. rouge L. Lergier. Fr Merlach? Weger n'est pas encore appelé dehors quoiqu'élargi.

23. Ven. Kolly, sergt<sup>t</sup>, Marti & Tschodely Gend<sup>s</sup> inter<sup>s</sup> & Fr Merlach? Weger n'est pas encore appelé dehors quoiqu'élargi. Dr Schaller visite Fasnacht & Herrenschand & moi.

24. Sam. Weger & Vourlet n<sup>s</sup> quittent enfin. Mde Weger la. Nous demandons un balai. *Le Valet de Ville le doit.*

25. Dim. Incendie de Semsales. 7 Batiments. balai demandé.

26. Lun. Cons<sup>l</sup> d'Etat extra<sup>re</sup>. Garrin, Tercier, Philipponaz, Debiollé inter<sup>s</sup>, puis Morat, Savary & Wicht questnes. Reçu lettre de Sophie, elle a vu Weger & sa femme Samedy. On n<sup>s</sup> apporte enfin un balai, parce que n<sup>s</sup> l'avons payé.

27. Mar. Herrenschand élargi, part avec Ch<sup>s</sup> Vissaula. Em. Delosea & Kissinger ici.

Philipponaz, Glasson, Durioz fils inter<sup>s</sup>. S<sup>l</sup> Fasnacht d<sup>o</sup>

l'enquête préliminaire; enfin celle de M. Huber, médecin et Roggen, officiel, tous deux de Morat. Tous à l'exception du dernier qui a encore des formalités à remplir, ont été mis en liberté le même jour.

Plusieurs autres demandes en liberté ont été écartées pour vices de forme.

L'instruction des enquêtes préliminaires se trouve considérablement abrégée par la décision prise par le conseil d'Etat les 13 et 16 avril, de faire abstraction pour le moment de plus de trois cents des prévenus les moins compromis; dans une vingtaine de jours probablement le procédure pourra être transmise au ministère public pour la mise en accusation.

*Le Narrateur fribourgeois* du 20 avril 1847. N<sup>o</sup> 32; page 2.

...Tous ceux qui en jouissent (de la liberté provisoire) ont dû fournir un cautionnement de 3000 fr. chacun.

28. Mer. Témoins de Vuadens sont interrogés. Mr. Cottier reçoit son Acte de Cautionnement.

Le Géolier me dit de la part de Müsslin que ma Petition n'avoit pas passé, mais que cela ne seroit plus bien long 10 ou 15 jours.<sup>1</sup>

29. Jeud. Müsslin au bureau. Le Montilier pétitionne pr ou 5 demain. (Loffing).

A. Fasnacht. Préparé lettre intime pr Sophie.

30. Ven. Broillet pere interrogé. Elargiss<sup>t</sup> annoncé pour 4

1. Weber annonce qu'il est libre, mais qu'il faut d<sup>s</sup> cautions. Müsslin vient nous voir, annonce à *Fasnacht* qu'il est libre, que les Pétitions Broilliet, Dupré & Cottier sont rejetées, la *mienne* suspendue jusqu'à nouvel ordre. *Galley*, sa pétition rejetée, d'autres accusations graves quant aux Canons étant survenues. *Wicht* alibéré, *Tercier* d<sup>o</sup>, doit trouver Cautions. Müsslin a encore 50 témoins à entendre, en a cité 20 pr les 3. 4. & 5. aura fini av<sup>t</sup> la 15aine, puis Procr Gén<sup>l</sup> aura à lire l'Enquête & donner son préavis au Cons<sup>l</sup> d'Etat, cela durera 2 ou 3 semaines.

2. Dim. Rien de nouveau, échange les linges de lit.

3. Lun. Le Préfet de Morat et sa femme à Fribourg. Madame vient pres de la prison, n<sup>s</sup> salue les larmes aux yeux & n<sup>s</sup> dit à haute voix que son mari a donné sa demission, que n<sup>s</sup> femmes vont bien. *Cottier* de Berne n<sup>s</sup> visite, amitiés de *Bille*, *Rage de Fournier!* réprimande à Müsslin, il faut recommencer l'enquête & trouver absol<sup>t</sup> des grands Coupables... *Vicarino* & femme à *Payerne*. *Grande Foire*, tres peu de Moratois. Delaprez *Guerhard*.

<sup>1</sup> *Nouvelliste vaudois*, N<sup>o</sup> 35, page 2. 26 mars 1847.

*Fribourg*. — Malgré quelques mises en liberté qui ont eu lieu, l'instruction sur l'affaire du 6 janvier n'avance pas. Il semble que l'on cherche à miner la santé des prisonniers et à accumuler les frais.

<sup>2</sup> *Nouvelliste vaudois*, N<sup>o</sup> 25, page 2. 26 mars 1847.

*Fribourg*. — Ce qu'il y a peut-être de plus affligeant, dans la situation de Fribourg, c'est la conduite de certaines personnes soi-disant libérales, qui sacrifient tout un passé honorable à la peur et à l'égoïsme. On cite des exemples étonnants de lâcheté et d'ingratitude. C'est ainsi que pas une voix ne s'est élevée contre la proposition de recevoir gratis l'avoyer *Fournier* dans la bourgeoisie, lui qui est pourtant l'objet de tant

4. Mar. Reçu une lettre de Sophie, répondu à Bille intime < Nouvelle de Mort de Jeanjaquet & Nicolas Druey. *Témoins* Castella, Sudan, Jaquerod, Constant, Nic. & Ch<sup>s</sup> Bussard, Joseph & Thér. Prie... & son fils. *Weber* pas encore *sorti*, il paroît qu'on oublie à dessein d'envoyer son caution<sup>t</sup> au Cons<sup>l</sup> d'Etat.

5. Mer. Témoins de Broc, Jean, Fr<sup>s</sup> Blaise Sudan, J. Roux, Bailly. Bruits de n. translation à une des Portes. *Chaubas Prehl* de dessus nous, élargis. *On se bat à St. Gall*, bruit Officiel !

6. Jeu. St. Gall, élections libérales, 101 cp<sup>s</sup> de Canon à Berne pr cela. Tém<sup>s</sup> Cergniat, And... Trois frères Bourset.

*Marro* n<sup>s</sup> envoie 2 grands saladiers de creme & michettes. *Couvertes* enfin battues depuis 12 Vanv<sup>r</sup> on nous en laisse 16. *Le Préfet Engelhard* est accusé d'avoir été avec la Colonne jusqu'au Champlevé. *Syndic Roggen* probab<sup>t</sup> en accusation. *Duruz* dit au Préfet Amman, Rira bien qui rira le dernier. Les Cautions de *Weber* ne sont pas acceptées, il en est malade de colere, d'angoisse, de bile, mais plus tard, *Uldry*, *Corboz*, *Dessonaz* et lui *Weber* sont élargis.

7. Ven. *Je* suis interrogé. Le Gendarme *Schneuwly*,<sup>1</sup> arrêté le 6 avec les dépêches du Prefet, a déclaré, que lorsqu'il fut conduit sur l'hôtel de ville, il m'y vit au milieu de Mess. *Chatoney*, *2 Vissaula*, *Schmutz*, *Castella*, *A. Fasnacht*. *Je nie*, & sur la

---

d'aversion, lui que l'on n'eût pas reçu précédemment pour une grosse somme ! C'est ainsi que des amis des prisonniers ou des fugitifs n'ont pas même le courage de porter quelques paroles de consolation aux parents de ceux-ci ; c'est ainsi encore que l'on a vu certains personnages, entre autres un militaire hautp lacé qui a servi honorablement dans les guerres de l'empire, rompre subitement et ouvertement avec le parti libéral, après les événements de janvier, pou se jeter dans le camp de Loyola et ramper devant le pouvoir...

<sup>1</sup> *Union suisse* du 12 janvier 1847. N<sup>o</sup> 4 ; page 23.

A Morat, dans l'après-midi du 6, un gendarme porteur de dépêches, est traîtreusement arrêté par deux hommes qui lui saisissent ses lettres, le conduisent devant un comité dont faisait partie, dit-on, MM. *Vissaula*, père et fils, *Schmutz*, *Tschachtli* et *André Castella*, directeur de police locale de Fribourg. A la suite d'un interrogatoire, le militaire est amené au poste de la gendarmerie où il est enfermé avec ses camarades. Puis l'attroupement armé se rend au château exigeant de M. le Préfet les clefs de l'Arsenal. Celles-ci sont livrées ; deux pièces de canon en sont extraites, et après force vociférations et bien du temps perdu en préparatifs désordonnés, l'expédition se met en marche.

demande du Juge si je ne pourrais pas indiquer qq'un de neutre qui put témoigner de mon alibi, j'indique Hr Herrenschwand peut-être puis Mr Junier qui pourroit dire qu'il ma vu promener toute la soirée. & que je ne suis pas monté à l'hotel de ville avant le départ de la Colonne, je nie avoir vu arrêter ou arrêté le Gend<sup>me</sup>. Puis on me fait les mêmes questions qua'u premier Interrogât. Le Gendarme dit encore que le matin du 7 il vint demander à pouvoir s'en retourner à Fribourg, qu'on me consulta, et que je dis que je n'y voyois pas d'inconvénient, mais que je pensois qu'il feroit mieux d'attendre que la Colonne fut de retour, pour ne pas risquer d'être maltraité s'il la rencontroit <sup>1</sup>.

8. Sam. *On dit!* Les Etrangers détenus seront renvoyés du Canton. Weck. On devroit se tendre la main. Les Gouvern<sup>ts</sup> de Vaud et Berne, defendent l'achat de Betail a Fribourg & Lucerne. Reçu linge, & livres! Gourcy Weger.

9. Dim. Ecrit à Sophie Bille et autres par *Cabas!*

10. Lun. Ecrit duplicatas à Sophie par Poste.

11. Mar. Tercier sort élargi, reçu lettre de Sophie <sup>2</sup>.

12. Mer. Répondu à Sophie. Chaubaz élargi.

13. Jeud. Le Rateau du flottage Landerset brisé p<sup>r</sup> Sarine.

14. Vend. *Grande Procession* Ecoles, femmes, Cons<sup>r</sup> d'Etat <sup>3</sup>.

15. Sam. Broyards inters. Assemblée du Grand Conseil. Je rends avec beaucoup de peine et de douleur une Ouie de truite, avalée hier par accident (arrêtée à l'an<sup>us</sup>).

16. Dim. Révé de mon Père, mais borgne, & marchant aux béquilles, chez L<sup>s</sup> Roy, eux ayant de mauvaises nouvelles &

<sup>1</sup> *Le Narrateur fribourgeois* du 7 mai 1847. N<sup>o</sup> 37; page 2.

On croit que les enquêtes préliminaires pourront être terminées dans la quinzaine

<sup>2</sup> *Union suisse* du 11 mai 1847. N<sup>o</sup> 38; page 153.

Quelques détenus politiques viennent encore d'obtenir leur mise en liberté provisoire. Ce sont Jacques Schobaz de Montagny, Corboz, entrepreneur, Jean-Joseph Uldry, pionnier, Jacques Dessonaz de Montagny et Jacob Frédéric Weber, tonnelier à Morat.

<sup>3</sup> *Nouvelliste vaudois*, N<sup>o</sup> 39, page 3. 14 mai 1847.

La mise en accusation, dans le procès du 6 janvier, n'a pas encore été prononcée. Voilà plus de quatre mois que les prévenus (du moins la plus grande partie) gémissent dans les cachots, sans que la procédure proprement dite soit commencée; et l'on appelle cela de la clémence et de la modération.

changem<sup>t</sup> de logement a Villars. par Mr Wirtz. Sphincter ani, douloureux, comme si pas encore libre.

17. Lun. Reçu une lettre de L<sup>s</sup> Roy du 10. Müsslin absent. Sphinctre mieux, suppure & désenfle.

18. Mar. Rep. à L<sup>s</sup> Roy. Mr *Aeby*, Procur<sup>r</sup> d'office, au lieu de m'envoyer la lettre de Sophie, me fait dire par Loffing qu'elle ne me sera pas remise parce qu'elle contient des expressions injurieuses p<sup>r</sup> le Cons<sup>l</sup> d'Etat, et que si pareille chose se renouvelle, on n<sup>s</sup> interdira toute communication. Je réponds à Sophie, en lui disan<sup>st</sup> ce qui précède.

19. Mer. 4 Broyards inter<sup>s</sup>. répondu à L<sup>s</sup> Roy par bureau X & N<sup>s</sup> apprenons que l'Avoyer a défendu qu'on procurat du *Vin bouché* aux détenus, le jour de nouvelle *St. Gall*. Sphinctre guéri.

20. Jeu. Lettre de Sophie. *Musi* Cr d'Etat a dit qu'il y avoit peu à la charge de Dupré, mais que Müsslin doit encore interroger plus<sup>rs</sup> av<sup>t</sup> d'avoir fini avec lui.

21. Ven. Dispute hier au dessus entre Loffing & détenus pour changer paille, ils écrivent au Prefet p<sup>r</sup> se plaindre, il ne veut pas remettre la lettre, mais dit qu'il changera la paille Mardy prochain 25. ce qui n<sup>s</sup> fait penser que peut-être il y aura des elargist<sup>s</sup> d'ici la, & qu'on n<sup>s</sup> changera alors de prison, comme on le dit depuis 15 jrs. On dit Müsslin en camp<sup>e</sup> depuis 3 jours avec protocole.

22. Sam. Müsslin au bureau, *Renvoyé* aux Merciers les 9 Livres qu'on m'avoit prêtés. 2 hist- Russie, 3 v. Molière, 2 v. Théâtre Etrgr<sup>r</sup>, 2 v. Conn<sup>s</sup> utiles, demandé d'autres. Chaubaz & Cantin de dessus inter<sup>s</sup>.

23. Dim. *Grande Nouvelle*. Au diner n<sup>s</sup> apprenons que le Geolier est au Cachot sous nous, parce que 2 prison<sup>s</sup>, Nap. Glasson et Romain Leclerc de Bulle se sont évadés de la Prison de la Porte des Etangs, par le rempart moyent<sup>t</sup> *une corde et leurs draps de lit*<sup>1</sup>. N<sup>s</sup> sommes servis p<sup>r</sup> un appointe Gend. *Dousse* et 2 Sol-

<sup>1</sup> *Union suisse* du 25 mai 1847. N<sup>o</sup> 45; page 173.

Le conseil d'Etat a accordé la mise en liberté provisoire, sous cautionnement, du détenu Charles Cantin de Vallon, que son état de santé ne permettait plus de retenir dans les prisons.

Deux détenus politiques se sont évadés de la porte de Romont; le geolier a été arrêté sous la prévention d'avoir, par sa négligence, facilité leur évasion.

dats. Dousse paroît tres strict sur la consigne p<sup>r</sup> 1<sup>re</sup> Porte et vin. Veremos.

24. Lun. Missy Gend. fonctionne comme Géolier. *On dit*, que Müsslin est pret. Procr Gen<sup>l</sup> nanti, & prépare son travail. Sous peu, pres de moitié relachés definit<sup>t</sup>, & les autres punis par prison ou bannis<sup>t</sup>, Frölicher à payer 70 m<sup>le</sup> frs.

25. Mar. Loffing, élargi, rétabli dans ses fonctions. Reçu une lettre de Sophie et de L<sup>s</sup> Roy.

Défense d'allumer de la lumière, absolut<sup>t</sup>. Narrateur publie une liste génér<sup>le</sup> des Détenus.

26. Mer. Rép. aux 2 lettres de Sophie. On n<sup>s</sup> enleve enfin nôtre *Paille* la même depuis le 12 janvr. Je réclame de Mr. Aeby. la lettre de Sophie (en son nom) arrêtée p<sup>r</sup> lui.

27. Jeud. On nous annonce qu'on va nous interdire Journaux, matériaux, p<sup>r</sup> écrire, & lumiere. Mr Cottier écrit à son Gouvern<sup>t</sup> p<sup>r</sup> reclamer sa protection, *par Bureau*.

28. Ven. Ecrit à Sophie, p<sup>r</sup> demander un lit de camp, matelas couvertes etc & à Elisa p<sup>r</sup> faire part à rue neuve.

29. Sam. Le Geolier nous demande (par ordre) notre Papier plumes et encre, reçu linge et renvoyé le sale, galloches en Caoutchouc.

30 Dim. On n<sup>s</sup> renvoye a un ou 2 mois p<sup>r</sup> mise en accusation.

31. Reçu nouvelles d'Elisa par Régte, & répondu id. Reçu une lettre de Sophie. Müsslin en campagne.

1. Mar. Le Préfet vient, appelé par M<sup>rs</sup> Dupré & Cottier. Nous demandons à pouvoir écrire à nos femmes, il répond qu'il en parlera. Loffing n<sup>s</sup> dit aussi qu'il en parlera à Müsslin & que cette affaire s'arrangera.

*Fournier & Préfet Ammann* nommés Députés en Diète. Journaux interdits sauf le National Français.

*Bruits*, sous peu beaucoup élargis, peu en accusation. Je demande 1 pliant & draps à Md. Moosbr. reçu avec dinner.

2. Mer. *Evasion* hier au soir de L<sup>s</sup> Schaller & de Majeux, de la Tour de Jaquemar. Le Prefet & Müsslin viennent n<sup>s</sup> demander nos Couteaux. Sur les observations de Mess. Cottier et Dupré qu'ils étoient innocents, Mr Müsslin repond q<sup>e</sup> *non* & qu'il avoit la preuve du Contraire : ils confirment la défense de lumiere & de

correspondance sauf dans leurs Bureaux ou ici en présence d'un juge.

Ecrit a Constant, Sophie & Elisa par X. Loffing capot & tres grognon, ferme à deux portes, même pend<sup>t</sup> le jour. M. Müsslin me dit que Soph. lui a écrit p<sup>r</sup> ravoir sa lettre qui est, dit il, chez M<sup>r</sup> de Forel, & contenoit des recriminations fortes *contre* le Gouv<sup>t</sup>, cause de son interception.

3. Jeu. *Fête Dieu!* Cons<sup>r</sup> d'Etat doit avoir dit hier que dans Ct du mois, beaucoup alibérés. *Cadeau à Rigolette.*

(A suivre.)